

# Carine Dupont, maestro barbier adoubée Scapicchio

Maître barbier, la Dracénoise a vu son salon nommé siège de l'Accademia Scapicchio. Une consécration pour celle qui enseigne la technique de rasage de l'un des 10 coiffeurs d'Al Capone

**B**arbes, boucs, barbiches, barbichettes, moustaches : barbier, c'est tout un poème. Cette ode à la virilité pilaire, Carine Dupont en a fait son credo depuis plus de huit ans <sup>(1)</sup>. Et elle vient de recevoir l'une des plus belles reconnaissances : son salon, le Gentleman Badger, vient d'être officiellement nommé siège de l'Accademia Scapicchio en France. Une sacrée distinction pour la Dracénoise, seule femme en France à être maître barbier Scapicchio.

## Barbier d'Al Capone

Coiffeuse de formation, Carine Dupont, 42 ans, a découvert cet art, il y a quelques années, en se rendant en Afrique, à Djibouti. Alors qu'elle s'occupait principalement des coupes hommes auprès des militaires elle a eu le déclic en accompagnant un ami « se faire raser. C'était une expérience merveilleuse. J'ai trouvé ma voie » avoue-t-elle le regard pétillant. De retour sur les terres dracénoises, elle décide de suivre une formation de maître barbier à Paris avant d'ouvrir son salon, dans le centre-ville, à Draguignan. Passionnée par ce métier des plus nobles, elle poursuit sa formation auprès de l'une des plus anciennes familles de barbiers italiens, les Scapicchio <sup>(2)</sup>. Et plus précisément de Luigi Scapicchio, une figure dans le milieu puisque son arrière-grand-père n'est autre que Vincenzo, l'un des coiffeurs personnels d'Al Capone !

« La technique de rasage à l'italienne vient du célèbre gangster. Il n'avait pas que des amis aux États-Unis », sourit Carine Dupont. « Il a donc fait venir 10 barbiers de Naples. Ces derniers devaient se poster devant lui et leurs gestes



« Il y a un rituel, c'est un moment de détente. On se fait un peu chouchouter, comme on irait chez l'esthéticienne ! Dans ce monde surmené, les hommes commencent à prendre un peu le temps de prendre soin d'eux », indique la Dracénoise Carine Dupont. (Photos Sophie Louvet)

devaient être visibles pour se prémunir d'une tentative d'égorgement », raconte-t-elle. De ces exigences découle le protocole « rasatura all'italiana » où le barbier reste toujours du même côté pour raser, une main dans le dos. Le rasage est propre, soigné et élégant. « Il était hors de question de salir le costume luxueux d'Al Capone ! », poursuit la Dracénoise qui s'est rendue à plusieurs reprises en Italie, à Bovino, pour parfaire sa

formation au sein de l'Accademia Scapicchio. « J'ai appris les rudiments de l'affûtage, l'attitude qui doit être très effacée devant le client. C'est un art de vivre », explique la professionnelle qui, il y a un mois, a été adoubée par ses pairs. Diplômée depuis 2019 « maestro barbiera » par le master barber Luigi Scapicchio, Carine Dupont a en effet encadré son premier stage de l'Accademia Scapicchio à Draguignan. Sept barbiers venus de France et Belgi-

que ont ainsi été formés aux techniques traditionnelles de rasage au rasoir droit ainsi qu'à l'affûtage sur pierre sous le regard des maîtres Luigi, Enzo et Pina Scapicchio venus observer la relève. Désormais, Carine Dupont va transmettre, à son tour, ses compétences artisanales, cette technique afin qu'elle perdure. En devenant officiellement le siège de l'Accademia Scapicchio en France, son salon va pouvoir accueillir des stages de formation



de haute qualité. Et former les générations de demain.

E. E.

1. Le reportage a été réalisé avant les mesures de confinement.
2. Marco Scapicchio a ouvert son premier salon de coiffure en 1820. Barbiers de père en fils depuis cinq générations, l'arrière-grand-père de Luigi qui a émigré à Chicago en 1910 y a fondé son premier salon de coiffure italien. Il fut l'un des coiffeurs personnels d'Al Capone.

■ Gentleman badger, 80 voie Georges-Pompidou à Draguignan, contact au 04.89.53.02.26.



Après avoir passé six ans dans son salon en centre-ville à coiffer, tailler ou affiner nuques et visages masculins, Carine Dupont a décidé de pousser ses murs en ouvrant un concept store voie Georges-Pompidou. C'est, ici qu'elle a accueilli avec Jean D'Ingrado la famille Scapicchio. (Photo DR)

